

L'ORGUE



DU

TITAN

Conte musical

d'après l'œuvre de George SAND

Adaptation : Pierre-Édouard BELLIOT

Comédien : Pierre ADAM

Karlax : Rémi DURY

Claviers : Augustin BELLIOT



LES ORGUES
DANS NOS
CAMPAGNES



LES ORGUES
DANS NOS
CAMPAGNES

Samedi 1^{er} juin 2019 à 21h00

OUROUER-LES-BOURDELINS, Salle des fêtes

Entrée et participation libres



Renseignements - réservations : lesorguesdansnoscampagnes@hotmail.com - 06.98.83.80.08

SOMMAIRE

Introduction.....	I
À propos de l'adaptation du conte – note d'intention.....	II
Les artistes.....	III
Résumé du conte de George SAND (et des quelques libertés prises pour l'adaptation).....	IV

I

Introduction

➤ Création du spectacle

« L'Orgue du titan » sera créé sur la grande place d'**Ourouer-les-Bourdelins (18)** le **1^{er} juin 2019** (**durée : 1h - 1h15**). Ce spectacle fera intervenir un **comédien**, un **écrivain metteur en scène**, un **organiste** et un **électroacousticien** (au **Karlax**) en *live electronics*, dispositif original et moderne, signe de notre désir de favoriser la création artistique.

La création de ce spectacle se fera dans le cadre de la programmation de l'association **Les Orgues dans nos campagnes** qui a l'ambition de rayonner sur un large territoire, correspondant à peu près au Pays Loire Val d'Aubois. Parmi les objectifs principaux de l'association :

- participer à l'attractivité et au rayonnement culturel de nos campagnes,
- toucher le plus large public possible, en particulier parmi les plus jeunes générations,
- faire entendre de l'orgue hors du cadre religieux.

Pour y parvenir, l'association organise **différents types de manifestations** autour de l'orgue et de l'harmonium (concerts, ciné-concerts, concerts-dégustations, visites pédagogiques, conférences), **dans lesquelles peut s'exprimer une grande diversité de sensibilités**.

Le spectacle « L'Orgue du titan » sera à n'en pas douter un événement marquant pour l'association et pour son public, car il reflète à lui tout seul l'esprit des *Orgues dans nos campagnes*, mêlant une grande ambition artistique et l'ambition non moins grande de toucher le public de nos campagnes dans toute sa diversité.

Le conte de **George SAND** – ainsi que son adaptation – est riche d'éléments susceptibles d'être développés auprès des écoliers (instruments de musique, nature, géologie, mythologie, société du XIX^e siècle), aussi cet événement fera l'objet d'**actions pédagogiques** en cours d'année avec le **Groupe Pédagogique Intercommunal** de Charly, Cornusse, Croisy et Ourouer-Les-Bourdelins.

➤ Reprises du spectacle

Parce que le spectacle présente selon nous des aspects pouvant intéresser **de multiples territoires** (autres territoires ruraux, auvergnats et berrichons en particulier ; lieux évoquant l'univers sandien, endroits insolites propres à favoriser le côté fantastique du conte ; etc.) et présentant **diverses portes d'entrée** (aspects de la société du XIX^e siècle ; innovation musicale grâce à l'usage du Karlax par son inventeur ; découverte de l'orgue et de l'harmonium ; spectacle de rue ; utilisations pédagogiques ; etc.), nous souhaitons continuer de le faire vivre après sa création.



II

A propos de l'adaptation du conte...

– Note d'intention



« Reste à savoir où sont ces êtres, dits surnaturels, les génies et les fées ; d'où ils viennent et où ils vont, quel empire ils exercent sur nous et où ils nous conduisent. Beaucoup de grandes personnes ne le savent pas bien, et c'est pourquoi je veux leur faire lire les histoires que je te raconte en t'endormant. »

George Sand, *dédicace à sa petite-fille Aurore*

Ce n'est probablement pas la facette la plus connue de George Sand : alors qu'elle vit à Nohant les dernières années de sa vie, l'auteur de *Consuelo* et de *La Mare au diable* prend pour habitude d'endormir ses petites-filles grâce à des contes de sa facture. A la hauteur de poursuivre la lignée des Perrault et autres Madame Le Prince de Beaumont, elle en couchera treize sur le papier, réunis dans un recueil justement intitulé *Contes d'une grand-mère*. Ces contes mêlent le merveilleux à la tendresse pour la vie rurale qui parcourt nombre de ses œuvres. **La nature, ses beautés et ses mystères y occupent une large place**, de quoi faire écho aux enjeux écologistes contemporains qui ces temps-ci remettent singulièrement la partie « champêtre » de l'œuvre de Sand au goût du jour.

Dans « L'Orgue du titan », l'illustre grand-mère nous entraîne dans l'Auvergne des volcans. Ce **conte fantastique**, un peu à part de ce fait au sein des *Contes d'une grand-mère*, se trouve aujourd'hui dans les anthologies en tant que modèle du genre, aux côtés des récits de Nodier ou de Maupassant par exemple. **Il y est retracé le flirt avec le surnaturel d'un jeune garçon au cours d'un voyage dans les montagnes en compagnie de son professeur d'orgue**. Au cours des pérégrinations, l'élève et le maître se retrouveront face à des orgues basaltiques comme il est courant de rencontrer dans ces contrées, qui sembleront se muer en véritables instruments rendant de vraies mélodies. **Illusion ou réalité, hallucination ou intervention de quelque titan alentour ?** Voilà les questions que laisse en suspens le registre fantastique.

La musique est au cœur de « L'Orgue du titan ». **Il a donc semblé naturel de l'adapter à la scène pour un comédien et deux musiciens (un organiste exploitant au mieux les nombreuses références aux instruments à clavier et un électroacousticien traitant la voix ainsi que la musique, notamment afin d'augmenter la dimension fantastique des prestations à l'aide du Karlox, instrument novateur inventé par le musicien lui-même).**

Plusieurs soucis ont guidé l'adaptation du texte. D'abord, transposer le conte en **un spectacle vivant d'une heure environ, recourant volontiers à l'humour et aux différentes ressources du jeu de l'acteur**. Ensuite, permettre **une plongée dans le XIXème siècle accessible à tous** : ainsi la société de l'époque (coutumes, modes, instruments de musique, langage oral, etc.) est-elle évoquée de manière pédagogique, sans toutefois que cela soit ostensiblement apparent. Les références à la mythologie et à la géologie présentes dans le texte de la « Bonne dame de Nohant » sont exploitées dans le même esprit. Enfin, la réécriture évoque l'auteur et son œuvre, puisque le spectacle se veut **une invitation à la (re)découverte de l'univers sandien dans toute sa diversité**.

III

Les artistes

● Sur scène : Pierre Adam



Pierre a obtenu en 2012 le **CEPIT** au **Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise** (95) et une licence d'Arts du spectacle à l'université de Nanterre.

En parallèle de spectacles en salles (*On purge bébé* de Feydeau, adaptations des *Métamorphoses* d'Ovide, d'*Alice au pays des Merveilles*, etc.), il s'est spécialisé dans le **théâtre en plein air**. Il a notamment joué avec la compagnie « Dristi » dans *L'Odysée du Supersage*, **spectacle participatif** donné dans les villages traversés en vélo le long de la voie verte Paris-Londres puis l'année suivante au Québec.

Depuis plusieurs années, il codirige la **compagnie « Les 3 Coups l'œuvre »** qui entend faire vivre le théâtre dans tous les territoires du Val-d'Oise. La compagnie propose entre autres *La balade en forêt enchantée* pour les petits et les grands afin de (re)découvrir les personnages de contes (Aladdin, Cendrillon, etc.). Cette balade s'adapte à chaque nouveau lieu et a été jouée de nombreuses fois dans les forêts, parcs, châteaux et jardins d'Île-de-France, de Normandie et des Hauts-de-France.

Passionné par le patrimoine local, Pierre a par ailleurs créé au sein des « 3 Coups l'œuvre », à la demande de municipalités, un **spectacle itinérant et interactif sur les grands peintres impressionnistes** pouvant s'adapter à chaque ville. Il a par exemple interprété le pré-impressionniste Daubigny pour les Journées du Patrimoine d'Auvers-sur-Oise en 2017 (photo ; teaser disponible à l'adresse suivante : <https://www.chateau-auvers.fr/fr/daubigny-dernier-voyage/>) et a redonné vie à Pissarro pour la ville de Pontoise à cette même occasion en 2018. C'est donc en coutumier du XIX^e siècle qu'il va se glisser cette fois dans la peau d'un personnage de George Sand.



Pierre donne par ailleurs des cours de théâtre aux écoliers et en IME pour des enfants autistes.

● À la réécriture et à la mise en espace : Pierre-Edouard Belliot

Après être passé par l'Institut d'études politiques de Bordeaux dont il sort diplômé en 2009, Pierre-Edouard travaille au Théâtre de la Madeleine (Paris), où il occupe plusieurs postes, notamment assistant de l'administratrice et du directeur. Il devient par la suite **enseignant en Lettres modernes** après l'obtention du Capes. Ayant commencé sa carrière en banlieue parisienne, il exerce à présent dans la région rouennaise. L'habitude à s'adapter nécessairement à **divers publics**, en collège et en lycée, a été un atout pour rendre accessible à tous le texte de George Sand.



Il est par ailleurs particulièrement intéressé par les liens qu'ont tissé certains auteurs avec leur région d'origine ou d'adoption : par exemple Mauriac et Bordeaux, Maurois et Rouen, Maupassant et le pays cauchois, Sand et le Berry.

● A la musique : Rémy Dury et Augustin Belliot

Après des études à l'École Nationale des Beaux-arts de Dijon menées en parallèle à l'étude du violon et du chant, **Rémi DURY (Karlax)** entre au **Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris** dans les classes de Pierre Schaeffer, Guy Reibel et Betsy Jolas.



Il reçoit un **premier prix de composition** et commence une activité artistique axée sur la musique électroacoustique jouée en temps réel avec une lutherie adaptée.

Son exploration artistique se fait en collaboration avec des chorégraphes, des musiciens de tous horizons, des comédiens et plusieurs metteurs en scène.

Parallèlement il se passionne pour les pédagogies actives et **enseigne en conservatoires et à l'université Paris XI.**

Après avoir réalisé plusieurs prototypes de lutheries électroniques, il se lance dans la **création d'un instrument** spécifiquement dédié à l'interprétation des arts numériques. Pour cela il crée la société DA FACT et reçoit plusieurs prix dont le **Grand Prix de l'Innovation de la ville de Paris**. Le **Karlax**, premier instrument mécatronique dédié à l'interprétation des arts numériques et fruit de ses recherches, a intégré de grands instituts de la création et de l'enseignement musical mondial et commence à porter un répertoire spécifique.

Actuellement, Rémy Dury enseigne la composition de musique électroacoustique au **Conservatoire à rayonnement Départemental de Bourges**, un des berceaux de cette musique.

Augustin BELLIOT (Orgue numérique et Harmonium) a suivi des études de violon, basson et écriture au conservatoire de Nantes, avant d'être admis dans les classes d'**Écriture** du **Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris**, où il a obtenu le Diplôme de Formation Supérieure avec mention Très Bien.



Par ailleurs « **Organiste de village** » au départ autodidacte et passionné par l'orgue dès son enfance, il travaille avec Frédéric Desenclos aux conservatoires de Versailles et Orléans. D'origine bretonne, il a régulièrement pratiqué l'accompagnement des bombardes et binious dans le répertoire traditionnel. Il se produit régulièrement en concert à **l'orgue** et à **l'harmonium**.

En tant que **compositeur**, il est l'auteur d'œuvres écrites pour des effectifs diversifiés, allant de l'instrument seul à l'orchestre symphonique avec chœurs. Ses œuvres sont jouées dans le cadre de saisons et festivals comme la *Folle Journée* de Nantes, *Musique au Val-de-Grâce* de Paris, ou bien encore lors des saisons « **Les Orgues dans nos Campagnes** » !

C'est son désir de partager la musique avec tous types de publics qui l'a conduit à fonder en 2017 cette association culturelle.

Il enseigne **l'Écriture-Composition et la Culture musicale au conservatoire de Bourges**, et **l'orgue à l'école de musique de Sancergues**.

IV

Résumé de la nouvelle de George SAND « L'Orgue du titan » - extraite des Contes d'une grand-mère (second volume, 1876)

« Maître Angelin, vieil organiste réputé, rencontre souvent le même problème de douleur aux mains lorsqu'il joue un certain motif musical. Il en explique l'origine en racontant son enfance. Né en Auvergne, il a passé son enfance au service de monsieur Jansiré, dit maître Jean, professeur de musique et organiste à la cathédrale de Clermont. Un jour, l'enfant doit accompagner maître Jean pour deux jours chez son frère, le curé de Chanturgue. Sur le chemin, ils s'aventurent dans les montagnes escarpées autour de la roche Sanadoire. Pressé par les questions de l'enfant curieux de savoir pourquoi le relief est si tourmenté, maître Jean imagine de lui expliquer que c'est là l'endroit où les titans ont autrefois essayé d'escalader le ciel avant que tout ne s'effondre. Arrivés chez le curé, l'enfant et le professeur mangent bien et sont retenus tard à table par le curé, qui leur offre du bon vin de Chante-orgue. Le curé explique que ce nom vient d'orgues présents dans les campagnes voisines où poussent les vignes, et maître Jean explique encore que ce sont les titans qui les ont construits, sans expliquer qu'il pense à de simples orgues basaltiques. Le repas se prolonge et les voyageurs ne reprennent la route que très tard. Ils sont surpris par la nuit en pleine montagne, entre la roche Sanadoire et la roche Tuilière. L'enfant est un peu ivre. Leur cheval s'enfuit à un moment donné et ils s'écartent de leur route. Ils se retrouvent au pied de la roche Sanadoire, et maître Jean, très exalté, a la fantaisie de vouloir jouer de l'orgue sur cette roche, dont il affirme qu'il s'agissait à l'origine de la roche Sonatoire, l'orgue des Titans. Il commence à jouer sur ce qu'il croit être l'orgue, mais qui est en réalité un ensemble de branches et de racines dépassant d'une terre friable accumulée sur les bords des rochers. Il improvise un morceau puissant, mais, lorsqu'il croit tirer les tirettes de l'orgue, il tire sur les racines. L'enfant tente de le calmer en vain et un éboulement se produit.

Quelques heures après, maître Jean reprend conscience et ramène l'enfant chez lui. L'enfant chante le morceau entendu dans la montagne, mais dont maître Jean, qui était complètement ivre, n'a pas le moindre souvenir. Le curé de Chanturgue vient pour soigner l'enfant et l'adulte. Maître Jean, encore faible, demande à l'enfant d'improviser et celui-ci rejoue le morceau de la montagne. C'est ainsi qu'il attire l'attention sur ses talents précoces et commence à apprendre l'orgue. Le maître organiste conclut son récit en supposant que le gonflement de ses mains vient d'orties présentes dans la montagne, et considère son aventure comme un symbole de sa future vocation. »

(article wikipedia)



**Les roches Sanadoire
et Tuilière**

→ **Précisions concernant les quelques libertés prises**
avec la nouvelle pour l'adaptation :

L'adaptation du texte reprend les principaux éléments évoqués plus haut. Deux remarques peuvent être faites cependant.



D'abord, notons qu'il est fait une place particulière au repas festif donné en l'honneur des deux voyageurs. Cela permet de restituer, notamment grâce à la participation de spectateurs volontaires, **l'ambiance des fêtes villageoises berrichonnes** de l'époque ; le récit précieux d'une noce campagnarde par George Sand elle-même en clôture de *La Mare au diable* a été une des sources d'inspiration pour ce passage.

Par ailleurs, la fin du conte a été légèrement modifiée. L'histoire prend fin en effet au sein d'un salon bourgeois : Maître Angelin y donne à l'harmonium **les grands airs à la mode à Paris en cette fin du XIXème siècle (french-cancan d'Offenbach, Wagner, etc.)** avant de devoir céder la place à son élève qui restitue l'air qui lui est venu en tête dans les montagnes. Cette fin alternative permet de **montrer un usage oublié de l'harmonium** quoique essentiel à l'époque, de **plonger les spectateurs dans l'actualité musicale de la fin du XIXème siècle**, de favoriser **l'interaction avec le public** encore une fois et d'accentuer la **dimension humoristique du conte**.

